

Le silence tue

Forum de solidarité avec la résistance syrienne au Centquatre

Lundi 19 novembre 2012 de 18h à 22h

À l'initiative de l'association Souria Houria,
avec le soutien de l'Appel d'Avignon à la solidarité avec le peuple syrien,
du Centquatre, du Théâtre du Rond-Point, du Monfort théâtre et du SYNDEAC¹,
en partenariat avec le quotidien *Libération*.

Avec la participation de représentants de l'opposition syrienne, de journalistes et spécialistes de la région, de diplomates, de responsables d'organisations humanitaires, d'animateurs de mouvements de solidarité, d'artistes et intellectuels.

Programme

* En anglais avec traduction - ** En arabe avec traduction - *** Sous réserve

- 18h : **Ouverture** de la soirée par Kinda Atassi et Rabee AL HAYEK, membres du bureau de l'association SouriaHouria.
- 18h05 : **Lecture de textes d'auteurs syriens** par Marcel BOZONNET et Darina AL-JOUNDI, comédiens, accompagnement à la flûte par Naissam JALAL.
- 18h15 - **Printemps arabe, automne syrien**

Après 21 mois de soulèvement, le décompte des victimes effectué par l'Observatoire syrien des droits de l'homme (déjà plus de 35.000 morts) ne suffit pas à rendre compte de la violence du choc entre une population massivement dressée contre la dictature et un clan de prédateurs préférant massacrer et dévaster plutôt que renoncer à ses privilèges. Mobilisés de ville en ville, à travers les réseaux sociaux, dans des manifestations pacifiques et interconfessionnelles, les activistes ont été peu à peu acculés à une guerre sans merci par un pouvoir pratiquant la politique de la terre brûlée. L'histoire du parti baasiste et les antécédents de la famille Al-Assad, mais aussi la position stratégique de la Syrie expliquent cette évolution paroxystique, unique dans le panorama des révoltes arabes.

- Débat animé par Ziad MAJED, enseignant en études du Moyen-Orient contemporain à l'université américaine de Paris, Avec Jean-Pierre FILIU, ancien diplomate, professeur à Sciences Po Paris, Wladimir GLASMAN, ancien diplomate, chercheur arabisant, Shady Abou FAKHER*, fondateur du Comité de coordination des quartiers de Damas en mars 2011, initiateur du Collectif de secours au peuple syrien.

- 18h45 - **Homs, Alep, Damas : l'horreur au quotidien**

Pilonnages aveugles ou bombardements ciblés, tirs de sniper et mitraillages, massacres à l'arme blanche et raids de miliciens, arrestations et tortures systématiques... L'appareil répressif inféodé au régime des Al-Assad emploie toute la panoplie de la terreur contre les opposants, qu'ils soient armés ou non. La chasse aux rebelles motive la destruction des quartiers urbains et justifie la mise à sac des campagnes. Au péril de leur vie, des journalistes et des reporters d'images, mais aussi des membres des organisations humanitaires, tentent de témoigner de la barbarie de cette guerre aux civils dans laquelle les enfants sont pris pour cibles.

¹ Syndicat national des entreprises artistiques et culturelles.

- Débat animé par Jean-Pierre PERRIN, grand reporter à Libération, avec Florence AUBENAS, journaliste au *Monde*, Claude GUIBAL, chef du service international de France-Culture, Yadan DARRAJY*, journaliste de terrain syrien.

• 19h15 - **Urgence humanitaire aux frontières**

La détresse des familles pleurant les leurs n'a d'égale que la souffrance des invalides et des blessés abandonnés à leur sort faute d'accès aux soins. La misère et la faim s'étendent dans les faubourgs et les villages meurtris. Plus de 320.000 réfugiés se pressent aux portes de la Turquie, de la Jordanie, de l'Irak et du Liban, et leur nombre croît en flèche, comme celui des personnes déplacées à l'intérieur du pays. L'aide internationale leur parvient au compte-goutte en dépit des déclarations officielles. Le Haut-Commissariat aux réfugiés et la Croix rouge sont impuissants, car leur action dépend du consentement des autorités. Des organisations non gouvernementales se démènent malgré tout pour porter aux réfugiés des secours alimentaires et médicaux, voire pour installer clandestinement une antenne chirurgicale dans le nord de la Syrie.

- Débat animé par Luc MATHIEU, journaliste à *Libération*, avec Geneviève GARRIGOS, présidente d'Amnesty International France, Raphaël PITTI, médecin anesthésiste-réanimateur de retour d'une mission pour l'Union des organisations syriennes de secours médicaux, Anna NEISTAT, directrice adjointe de la division Urgences de Human Rights Watch, Michel Tubiana et Mathieu ROUTIER, responsables du Réseau euro-méditerranéen des Droits de l'Homme.

• 20h : **Témoignages de résistants de l'intérieur** (enregistrements vidéo)

• 20h15 - **ONU attentiste, Europe spectatrice ?**

Les trois vetos consécutifs de la Russie et de la Chine au Conseil de sécurité de l'ONU semblent avoir sonné le glas de la « responsabilité de protéger ». Ce triple « niet » a donné à certains gouvernements l'alibi qui leur manquait pour draper leurs hésitations ou leurs calculs dans le manteau de la légalité internationale. En pleine campagne électorale, Barack Obama s'est inscrit aux abonnés absents, cependant que l'Union européenne ne brille guère par ses initiatives. Les réunions des « Amis de la Syrie » ont débouché sur des sanctions à l'efficacité réelle mais limitée. La justice internationale tarde à entrer en action. En bafouant leurs promesses de trêve dès le premier jour, les autorités de Damas ont successivement ridiculisé deux émissaires de l'ONU, Kofi Annan et Lakhdar Brahimi. Le soutien ostensible de Moscou – fournisseur d'armes lourdes et de garanties politiques – et de Téhéran – pourvoyeur de munitions, de conseillers militaires et même de combattants – aux assassins de Damas n'en devient que plus outrancier. Notoirement sous-équipée, la résistance réclame des moyens de défense contre les chars, les avions, les hélicoptères. Les gouvernements européens restent sourds à son appel sous prétexte de ne pas encourager la prolifération des armes, alors que, de canonnade en attentat, les affidés d'Al-Assad boutent le feu aux pays voisins. Laisée à son sort, la population ne risque-t-elle pas au contraire de se tourner vers les partisans du djihad ?

- Débat animé par Emmanuel WALLON, professeur de sociologie politique à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense, animateur de l'Appel d'Avignon à la solidarité avec le peuple syrien, avec Éric CHEVALLIER, Ambassadeur de France pour la Syrie, Monique CHEMILLIER-GENDREAU, professeure émérite de droit public et de science politique, Olivier de FROUVILLE***, professeur de droit public à l'Université Paris 2 Panthéon-Assas (Centre de recherche sur les droits de l'homme et le droit humanitaire).

• 20h45 - **La résistance : combien de divisions ?**

À Istanbul, au Caire, à Beyrouth et Doha, les activistes de l'intérieur et les opposants de l'extérieur ont multiplié les réunions pour se fédérer, mais la militarisation du conflit a de nouveau fait

ressortir les dissensions au sein de la résistance. L'entrée en scène des brigades de l'Armée syrienne libre (ASL), aussi intrépides que mal structurées, a encore compliqué la donne. À plus long terme nouvelle « Coalition nationale syrienne des forces de l'opposition et de la révolution » aura fort à faire pour éviter l'affrontement entre les démocrates et les islamistes, mais aussi pour rétablir la confiance entre les communautés ethniques et religieuses. Bachar Al-Assad enfin renversé, les multiples composantes de la rébellion sauront-elles affronter demain les tâches de l'indispensable reconstruction ?

- Débat animé par Hala KODMANI, journaliste au Centre d'accueil de la presse étrangère, avec George SABRA*, président du Conseil national syrien, dirigeant du Parti du peuple démocratique, porte-parole de la Déclaration de Damas, Michel KILO***, écrivain, fondateur du Forum démocratique syrien, Assem HAMCHO**, responsable du Comité de coordination des quartiers de Damas.

• 21h15 - **Ici et maintenant, les voies de la solidarité**

Tétanisés par l'incendie qui s'étend, les gouvernements se contentent de déclarations indignées. Pour les citoyens, les moyens d'agir restent néanmoins variés. Des organismes apportent secours aux réfugiés et réconfort aux anciens détenus. Des juristes préparent des recours contre les assassins et les tortionnaires. Des réseaux de bénévoles font de leur mieux pour procurer des moyens de communication aux militants de l'opposition. Des associations travaillent à la sensibilisation des opinions publiques. Des journalistes et des universitaires s'efforcent de démonter la propagande de Damas, qui agite le chiffon vert du péril salafiste tout en tentant de fomenter des conflits interconfessionnels. Des artistes et des intellectuels lancent des initiatives de tous côtés avec le concours de divers milieux professionnels. Un train de personnalités partira le 11 décembre de Paris à Strasbourg pour alerter les autorités européennes. Des collectivités territoriales s'engagent. Il reste beaucoup à faire pour que le peuple syrien ne se sente pas abandonné à la vengeance du dictateur.

- Débat animé par Gérard LAUTON, membre du Bureau national du SNESUP-FSU (Droits et libertés) et du Collectif Urgence Solidarité Syrie, avec Michel MORZIÈRE, président du Collectif urgence solidarité Syrie, responsable de l'association « Revivre », Sophie CLUZAN, conservatrice au département des Antiquités orientales (Musée du Louvre), coordinatrice du Comité pour l'attribution du Prix Nobel de la paix au peuple syrien, Sakher ACHAWI, membre du comité d'organisation de la Vague blanche pour la Syrie, Jack RALITE, ancien ministre, responsable du projet « Un train pour la liberté du peuple syrien ».

• 21h45 : **Clôture musicale** par Khaled JARAMANI (oud).

Entrée libre

Le CentQuatre, établissement artistique de la Ville de Paris, salle 200

Entrée du public : 5 rue Curial, Paris 19^e.

Métro : Riquet (ligne 7), Stalingrad (lignes 2, 5 et 7), Marx-Dormoy (ligne 12).

Bus : Arrêt Crimée / Curial (lignes 54 et 60), arrêt Riquet (ligne 54), arrêt Riquet ou Curial/Archereau (navette "La Traverse").

Vélib' : stations : rue Curial, rue d'Aubervilliers, rue Riquet, rue de Tanger, avenue de Flandre, quai de la Seine.

Autolib' : stations sans borne d'abonnement : 35 rue Mathis, 61 avenue de Flandre, 126 rue d'Aubervilliers, 38 rue d'Aubervilliers ; station avec borne d'abonnement : 169 avenue de Flandre.

SouriaHouria : <http://souriahouria.com> - <https://twitter.com/#!/SouriaHouriaFR>
<https://www.facebook.com/pages/SouriaHouriacom-حريّة-سوريّة/154140297996399>